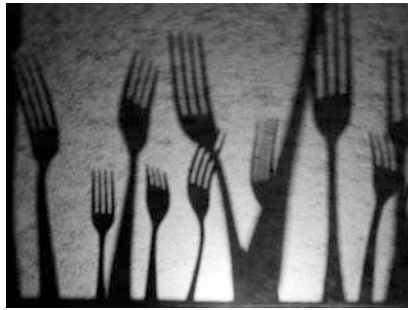
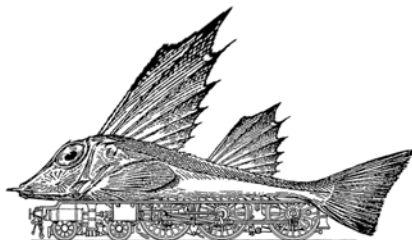


Cie Aksølerø

présente



« Sleeping Beauty »



Théâtre – Marionnettes – Objets – Ombres

Compagnie Akselere

Accès: voie pour se rendre dans, passage vers. Possibilité d' accéder, de parvenir. **L'air**: mélange gazeux qui constitue l' atmosphère terrestre et que de nombreux êtres vivants respirent. Aspirer une bouffée d' air pur. A l' air libre, en plein air, au grand air. **Accélérer**: Augmenter la rapidité de... Faire évoluer plus rapidement, mouvement qui accélère [**akselere**].

La compagnie Accès L' Air a été fondée en 1999 au Plate St Leu à l'Île de la Réunion.

Depuis 2003, l' orthographe a changé, c'est désormais la **Compagnie Akselere** .

Notre principale activité : la création et la diffusion de spectacles vivants, avec une spécialisation dans le domaine de la marionnette et des arts associés.

Entre 2000 et 2006, Akselere a obtenu le soutien pour la création de ses trois spectacles "Après La Pluie", "Cent Ans Dans La Forêt" et "Sleeping Beauty" de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, du Conseil Régional et du Département de l'Île de la Réunion. Depuis 2007 la Compagnie est installée en Basse-Normandie. Aujourd'hui elle est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, le Conseil Régional, le Département de la Basse-Normandie et la ville de Caen.

- 2000** Création du spectacle "Après La Pluie", de et par Colette Garrigan
Théâtre d' objets et théâtre d'ombres
Regard extérieur Franck Bourget

- 2003** Création du spectacle " Cent Ans Dans La Forêt ", une version de la Belle au Bois
Dormant de et par Colette Garrigan
Regard extérieur Franck Bourget

- 2006** Création du spectacle "Sleeping Beauty", de et par Colette Garrigan.
Sous les regards complices de Pascaline Herveet et Robin Frédéric.
Coproduction avec le Théâtre Les Bambous, scène conventionnée de Saint-Benoît et le Centre
Dramatique de l' Océan Indien de Saint-Denis.

- 2007** Akselere s' installe en Basse-Normandie.

- 2009** Création du spectacle 'Crowning Glory' en coproduction avec l'Espace Jean Vilar
d'Ifs et le Théâtre Jeune Public de Strasbourg.
Texte et mise en scène Colette Garrigan et Sylvain Diamand.
Interprétation Colette Garrigan.

- 2011** Création du spectacle 36^{ème} Dessous, de et par Colette Garrigan

- 2013** Sortie prévue du spectacle " Poison" (titre provisoire)
Coproduction avec la Scène Nationale 61 et l'Espace Jean Vilar à IFS
Distribution en cours

La Cie. Akselere 65 rue des Rosiers 14000 Caen cie.akselere@orange.fr

Tél : 02 31 71 32 07 Portable : 06 72 93 02 99

www.akselere.com

Présidente **Sophie Portier Ruys**

Colette Garrigan 06 72 93 02 99 cie.akselere@orange.fr

Administration **Tiphaine Joly 02 31 71 32 07 cie.akselere.admin@orange.fr**

Chargée de diffusion **Babette Gatt 06 11 17 35 04 babgatt@gmail.com**

Régisseurs **Olivier Beaudeau 06 12 23 20 38 obeaudeau@wanadoo.fr**

Cyril Pillon 06 61 54 51 33 cyrilpillon@orange.fr

« Sleeping Beauty »

L' Histoire:

Sleeping Beauty est une adaptation de la Belle au Bois Dormant.

Ce n'est pas un conte de fées mais un conte de Princesse.

A sa naissance on appelle la petite fille « Princesse ». Les maux sont lâchés.

Son histoire commence ici.

Une princesse d'aujourd'hui livrée à elle-même, dans un royaume où il vaut mieux se déplacer en bande que seule et où le chômage et la famine ont dévasté le pays.

“Vous êtes là! Enchantée, installez-vous, ça commence ici, dans ce château”!

Note d'intentions - A propos de la Belle - Colette Garrigan Février 2006

Nous sommes dans un restaurant, la table est mise, est ce pour fêter un baptême, un mariage? La serveuse nous accueille. Elle nous sert son histoire.

Je me suis plongée dans le sommeil de la Belle au Bois Dormant en 2001, tout a commencé avec la création du spectacle 'Cent Ans Dans La Forêt' une précédente version du conte, spectacle de marionnettes destiné au jeune public à partir de 4 ans.

En retravaillant l'histoire en 2003 avec Jean Louis Heckel au sein d'un « laboratoire d'écriture » à la Réunion, des pistes pour Sleeping Beauty ont émergé.

Je place notre Princesse dans une banlieue de Liverpool. Je suis inspirée par le travail du réalisateur de cinéma Ken Loach. Je retrouve son influence dans mon travail, un humour noir, 'So British'. Il y a une transposition de la princesse des contes de fées dans notre époque actuelle. La vie est dure pour notre Princesse, sans avertissement, elle se précipite dans la gueule du loup. C'est le dealer, la veille de ses seize ans, elle se pique à la pointe d'une aiguille et elle tombe dans un sommeil profond. Cette princesse moderne va-t-elle se réveiller?

A propos de l'écriture et de la mise en scène - Colette Garrigan 2006

L'écriture est étroitement liée au plateau. C'est une écriture scénique. Main dans la main avec les improvisations, l'écriture se fait à l'issue des séances de travail sur le plateau. Une série d'aller-retour entre le plateau et le clavier. Un processus organique.

Je suis anglophone, pendant ce travail d'improvisation j'ai joué en anglais et bien sûr il y a quelque chose d'autre qui se manifeste quand je joue dans ma langue maternelle, la décision a été prise très tôt dans la création d'intégrer l'anglais dans le spectacle. Ce sont des moments magiques pour moi en tant que comédienne. Ce spectacle m'amène plus loin dans mon travail de comédienne.

Un travail vers un public à partir de 13 ans, mes deux autres spectacles étaient dédiés au public jeune.

Un nouveau terrain, tout cela me pousse en avant. Le travail est un « solo ». La trame de l'histoire se déroule comme une boucle. Un cycle. Quand la boucle est bouclée, a happy end ? Wait and see. Venez voir!!

A propos de Sleeping Beauty et Cent Ans Dans La Forêt

Grâce à « Sleeping Beauty » j'ai évolué, dans mon jeu, dans tout !! C'est grâce à cette évolution que notre spectacle « Cent Ans Dans La Forêt » continue à évoluer aussi. Les deux spectacles sur le thème de « La Belle au Bois Dormant », poursuivent des chemins parallèles, les deux spectacles grandissent main dans la main, parfois ces chemins se croisent sur le même plateau. Je suis heureuse car, parfois il m'arrive de jouer les deux spectacles en diptyque!

« Sleeping Beauty »

Interprétation	Colette Garrigan
Texte et mise en scène	Colette Garrigan
Sous les regards complices de	Pascaline Herveet et Robin Frédéric
Musique originale	Pascaline Herveet
Arrangements	Pascaline Herveet et Sarah Auvray
Création lumière	Laurent Filo Franck Bourget
Théâtre d'ombres	Colette Garrigan
Régisseur	Olivier Beaudequin / Cyril Pillon

Remerciements:

Le CRéAM (Centre Régional des Arts de la Marionnette) à Dives sur mer, le Docteur Gérard Viquesnel, département d'anesthésie-réanimation chirurgicale du CHU de Caen, le Cirque du Dr Paradi, Annick Verel

En co-production avec le Théâtre Les Bambous, scène conventionnée de Saint Benoît et le Centre Dramatique de l'Océan Indien, Saint Denis, Île de la Réunion.

Ce spectacle de et par Colette Garrigan a été créé en 2006 avec le soutien de la Drac, la Région et le Département de la Réunion.

« Sleeping Beauty »



« Sleeping Beauty »

20 LA REUNION

THEATRE : « SLEEPING BEAUTY » DE COLETTE GARRIGAN AUX BAMBOUS

Dur dur d'être une princesse

Colette Garrigan et la compagnie Aksekere sont en création aux Bambous avec « Sleeping Beauty ». Une lecture très contemporaine et forcément initiatique du conte de fées où il s'avère bien dur d'être une princesse. Magistral!

Avec « Sleeping Beauty », actuellement à l'affiche du théâtre Les Bambous, Colette Garrigan investit l'univers du conte de fées, passant à la moulINETTE d'une lecture sociale sans faille, ces figures qui hantent l'univers des petites filles qui se rêvent forcément un jour princesse. Qu'on le dise tout de suite, « Sleeping Beauty », bien qu'adoptant souvent un ton décalé et ne rechignant pas à un humour particulièrement noir où se donnent la main désespoir, désabusement et résignation, n'est pas à mettre entre toutes les mains.

Tout public à partir de 12 ans, le spectacle bouscule et remue, il interroge en ne retenant du schéma classique du conte, que l'aspect initiatique et traversée du désert qui autorise finalement une renaissance sous les auspices de jours meilleurs.

Elliptique et visuel

La princesse dont nous parle Colette, vit en banlieue dans une famille riche de quatre autres princesses et de deux princes. Elle vient au monde peu après que sa mère ait perdu les eaux en faisant la vaisselle, grandit et soigne sa beauté - « la beauté, c'est comme mettre de l'argent à la banque. Aujourd'hui je suis à découvert » - jusqu'à ce que le roi de ce royaume sordide claque la porte pour ouvrir celle de la cellule monoparentale. La maison ici, n'est pas en pain d'épices, mais sent le pain et la pisse et la prédiction de la sorcière se résume à un

cinglant : « Tu sera délinquante et droguée », l'aiguille remplaçant logiquement la quenouille.

Au gré d'un théâtre elliptique et très visuel où les objets les plus simples comme les ombres servent différentes strates du conte, Colette Garrigan file la métaphore avec un jeu parfaitement juste où alternent le trivial, l'ironie, l'innocence. Le quiproquo est généralisé et fait du carrosse légendaire une voiture de police, le bal, une rave party sur fond de société de consommation qui tend ses bras tentaculaires pour remplir « le vide de nos cœurs ».

Héroïne sous morphine, abandonnée à elle-même dans une forêt sociale où rôdent toutes sortes de loups, notre princesse va finalement sombrer dans un coma profond pour miraculeusement revenir à la vie (ne le dites pas !) et vivre un happy-end décalé avec tout simplement un mari qui travaille, un pavillon de banlieue et bien entendu une floppée d'enfants.

Avec « Sleeping Beauty », Colette Garrigan réussit le très difficile exercice de combler ados et adultes avec une thématique vieille comme le monde qu'elle actualise en touchant au cœur. On en ressort changé, mais avec le sourire. Et dans la tête la sublime musique de Pascaline Herveet. On vous le recommande chaudement.

Vincent PION

« Sleeping Beauty » de Colette Garrigan, à voir encore ce soir à 20 heures au théâtre Les Bambous. Le spectacle sera diffusé au second semestre au centre dramatique (02.62.50.58.63).



Colette Garrigan dans ses œuvres. .

elle

Colette et ses marionnettes

Colette Garrigan a présenté en septembre et octobre sa dernière pièce, « Sleeping beauty ». Rencontre avec la plus anglaise des marionnettistes de notre île, fascinante quand elle règle son conte à la Belle au bois dormant.

Dans les loges du théâtre du Grand Marché, Colette Garrigan vient de tout remballer. Les décors de « Sleeping beauty » tiennent dans trois modestes malles. Le lendemain, elle aura repris l'avion pour rejoindre son Prince charmant, sa fille Léa et sa Normandie d'adoption. Un pied ici, l'autre là-bas et le troisième quelque part au pays des rêves : telle est la vie d'une artiste pour qui le hasard n'est qu'une invention humaine.

« Je reviens d'une scolaire, quelque chose s'est passé », raconte-t-elle, rayonnante. « Je suis hyper contente, j'ai 41 ans et je pourrais être leur maman, et le courant est vraiment bien passé. Ils sont super sensibles, ça les touche. Moi je leur dis que la vie est dure mais qu'avec son imagination on s'en sort, que chacun doit suivre son propre chemin. Qu'il y a de belles choses malgré toute la merde », poursuit-elle avec une pincée d'accent et une louche de franc-parler.

Sa pièce, « Sleeping Beauty », a déplacé dix fois le public entre septembre et octobre, avec un joli succès pour cette version moderne, à la fois triste et pleine d'espoir, farcie d'humour noir, de la Belle au bois dormant. Une vie de princesse très revue et très corrigée, parce que du conte à la réalité il n'y a qu'un pas... immense. Il y est question de princes charmants pas politiquement corrects. De se piquer, mais pas avec une quenouille. De tomber dans un



Colette Garrigan, artiste anglaise, normande et réunionnaise : « Je me sens chez moi quand je reviens ici ». Juste retour des choses, on se sent chez nous dans sa pièce.

sommeil profond, avec un drap blanc sur la tête et des tuyaux partout.

Il est surtout question, à travers le « remaquillage » de ce conte magnifique sur l'adolescence, des notions de destin et de fatalité : « Je ne crois pas au hasard. On est auteur de notre destin, on a toujours le choix de saisir ou pas une occasion », explique la marionnettiste. « Il nous faut de l'utopie. Moi je refuse d'aller au supermarché le

samedi après-midi parce que je m'ennuie. Il faut rêver, mais des vrais rêves, pas Star Academy ».

« Chaque fois, c'est une histoire de sommeil qui transforme »

Entre ses trois spectacles nés à la Réunion depuis 1999 (« Après la pluie », « Cent ans dans la forêt » et « Sleeping Beauty ») elle a trouvé à posteriori un fil conducteur qui l'intrigue : « Chaque fois c'est une histoire de sommeil qui transforme », sourit-elle.

Réveiller son public, tel est le rêve qu'elle caresse du bout de sa baguette magique en forme de marionnette : « J'ai choisi ce véhicule parce que je trouve ça fabuleux la façon dont les petits regardent une marionnette. Ils

la croient plus que les adultes, ça me fascine ». D'ailleurs, c'est par amour pour les marionnettes qu'elle a quitté Liverpool pour Charleville-Mézières il y a quinze ans, ce qui n'est pas peu de choses.

Quant à la difficulté de raconter des choses intimes sur scène, elle la balaise d'un revers de main : « Avec le recul – peut-être que c'est l'âge ? – je peux tout raconter, parce que j'ai la distance et l'autodérision. Et puis si on veut parler de ses tripes, il faut avoir un peu connu ce qu'on raconte, je crois. Pour que ça vienne du ventre ».

Au bout de dix représentations, Colette est comme un poisson dans l'eau avec sa pièce : « C'est un peu comme une robe, plus on la porte mieux elle nous va ». Ayant réglé son conte avec La Belle au bois dormant, reste à imaginer quelle sera sa prochaine victime... S.B



« Je trouve ça fabuleux, la façon dont les petits regardent une marionnette. Ils la croient plus que les adultes ».

En quelques dates...

1965 : naissance à Liverpool, dans une famille irlandaise.

1990-1993 : débarque en France pour suivre le cursus de l'Esnam à Charleville-Mézières (école supérieure nationale des arts de la marionnette). En sort avec une mention.

1991 : rencontre Chandra Pellé, Baquett et Vincent Legrand (Koméla) en métropole, lors du festival international de la marionnette.

1997 : Vincent Legrand, désormais à la tête du Théâtre des Alberts, la fait venir à la Réunion pour sa pièce « A la recherche de Pinocchio ». Elle fera aussi la mise en scène de « Space Jack » pour les Alberts.

1998 : rencontre du prince charmant et installation à la Réunion. « Ils vécurent heureux, sans crédits, sans dis-

putes », dit la pièce.

1999 : création de sa compagnie, Aksélaire.

2000 : naissance de « Après la pluie », inspirée par une his-

toire de son grand-père.

2001 : création de « ma plus belle œuvre : ma fille, Léa ».

2002 : « Cent ans dans la forêt » flirte une première fois avec la Belle au bois dormant.

2004 : année sabbatique pour se former à l'école Montessori à Paris, pendant un an.

« Montessori était une femme géniale (...) Pour moi, le pire qu'on puisse dire à un enfant, c'est sois sage et tais-toi. Je déteste l'expression " un enfant doit être vu et non entendu ". C'est horrible ! »

2005, 2006 : création de « Sleeping Beauty » en coproduction avec le théâtre des Bam-

bous.

2007, 2008 : « J'espère que la pièce va tourner à nouveau à la Réunion, et ensuite j'en commencerai une autre en 2008. Je voudrais aussi travailler sur le lien entre les gram-

maires et les enfants, quelque chose autour de la transmission des savoir-faire ». A suivre...

THÉÂTRE D'OBJETS
SLEEPING BEAUTY

PAR LA COMPAGNIE AKSELERE



Dans le royaume de Colette Garrigan, les princesses traînent leur vacuité au centre commercial et rentrent à la maison dans un panier à salade. Le réveil est brutal pour les petites filles bercées de contes de fées et le prince charmant, pas vraiment au rendez-vous... C'est une plongée chez les prolos de l'ère Thatcher que nous propose la comédienne britannique,

BRAVO BIEN PAS MAL BOF HÉLAS



COLETTE GARRIGAN MET À NU SES TERREURS.

formée à Charleville-Mézières et installée aujourd'hui en Normandie. Un récit dans lequel Colette Garrigan, en vraie fille de Liverpool, travestit ses peurs et ses haines, sur le mode du « il était une fois »... Il lui faut pas moins de trois langues – l'anglais, le français et les gestes – pour dire la descente aux enfers de son adolescente subjuguée par les lumières de la ville. Entre ses doigts, les morceaux de sucre assemblés en un idyllique paysage d'hiver deviennent cassants comme du verre. Dans son dos, de simples fourchettes dressent l'ombre menaçante de la brûlure...

Sans ôter sa petite robe noire, sans un mot plus haut que l'autre, la fan du cinéaste Ken Loach se met à nu, avec ses terreurs de gamine. Elle présente son solo au festival Geo Condé, une manifestation bien pensée, née l'an dernier à Frouard, dans le Val-de-Lorraine. Une terre ouvrière, comme Liverpool. Un terreau prometteur pour cette forme tangible de poésie, le théâtre de marionnettes. **MATHIEU BRAUNSTEIN**

Le 1^{er} mai au festival Geo Condé (du 26 avril au 3 mai), à Frouard (54). Tél. : 03-83-49-29-34.
Les 26 et 27 mai à Blainville-sur-Orne (14).